

FERMETURE DU C2F : ils plombent notre avenir, plombons leurs objectifs. Refusons de former les repreneurs de l'activité.

Pour rappel concernant ce projet de destruction d'emplois l'ensemble des élus du CE avait voté contre ce projet, **seule la CFDT s'était abstenue**...sans grande surprise, toujours présente et fidèle pour accompagner les élites technocrates de l'entreprise ou du pays dans tous les coups fourrés à l'encontre des salariés.

Semaine 8 chaotique, le décor est posé, les annonces négatives tombent concernant les choix de postes de reclassements des salariés du C2F. Beaucoup de personnes frustrées et dans l'incertitude pendant que le chef de centre lui reste obsédé par ses objectifs alors que dans l'atelier les tensions sont palpables et montent crescendo.

Pour rappel M. Enouf le DRH si fier d'être le fer de lance d'un tel projet de destruction massif du savoir-faire, s'était pourtant donné comme critère principal le premier choix des salariés avec l'humain au cœur des mobilités pour ne pas refaire les mêmes erreurs que lors de la première vague de reclassement du personnel du C2F en 2013.

Et pourtant cela s'annonce très mal pour la suite de ce processus. Les salariés sont dans l'attente constante d'informations les concernant, le chargé de mobilité qui joue à cache-cache dans l'atelier de peur d'être confronté aux personnes qui attendent des réponses depuis plusieurs mois. Des personnes avec de lourdes restrictions seraient parachutées sur la ligne montage FA.

Ce monsieur prédit l'avenir avec un optimisme en décalage avec la réalité des choix de notre entreprise, et vous vous retrouvez complètement chamboulé quand on vous annonce que vous êtes pressentis à un secteur que vous n'avez pas demandé.



Il laisse les chefs d'UEP annoncer certaines réponses quand la situation s'annonce compliquée.

Les 2 millions d'euros de budget annoncé sont-ils placés sur les actions VOLVO en bourse car les salariés des faisceaux n'en ont pas vu la couleur depuis le début mis à part quelques formations « CACES ». Pour le moment le plus gros poste de dépense pour les reclassements serait bel et bien le salaire du chargé de recrutement. Les élus **Sud Solidaires** demanderont qu'un point soit fait concernant l'utilisation de cette enveloppe dédiée à l'accompagnement de la fermeture du C2F.

Depuis la réunion dans la salle avec les sièges en velours et la grande messe avec l'accent important mis sur l'humain, aujourd'hui le ton donné est tout autre.

Entre les chefs des autres centres qui ne veulent pas frustrer les salariés de leurs secteurs avec l'arrivée des salariés des faisceaux et les chefs de centres qui ne veulent pas nous accueillir du tout et ceux qui ne veulent que des élites comme opérateurs le discours du directeur du site C.Loyer : « *Ensemble trouver une solution de mobilité pour nos collègues des faisceaux est un enjeu du site de Blainville .Soyons tous acteurs de la réussite de ce projet.* » ne reste que de belles paroles ou des paroles incompréhensibles par certains membres de la direction. Rappelons-nous le discours du directeur « *en route vers une usine Platinum* » même s'il faut couper des branches saines pour que l'arbre grandisse ce qui veut dire supprimer des emplois dans un secteur performant au motif de satisfaire aux exigences des patrons Suédois, à la mondialisation et à accroître les richesses des actionnaires.

Pour **Sud Solidaires**, le mot richesse c'est aussi le développement de l'emploi, des compétences, mais aussi le développement des métiers pour l'épanouissement des personnes dans leur vie professionnelle, mais on voit bien que cela n'est pas partagé par tous. Même si certains reclassements se sont bien passés car tout n'est pas négatif ce qui se passe aujourd'hui est tout autre et les difficultés arrivent comme l'avait dénoncé les élus **Sud Solidaires** lors des différentes réunions concernant ce projet. Entre les refus avec des raisons imaginaires et les salariés à qui l'on veut imposer un secteur autre que celui exprimé lors de ses choix pour le reste des salariés à reclasser le ressenti est que après avoir été abimés et exploités par la direction ils se sentent considérés comme des animaux lors d'une foire aux bestiaux.

